

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 1, Orientation, tant de Bible , si peu de temps, partie 1

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 1, Orientation, Tant de Bibles, Si Peu de Temps, Partie 1.

Je suis ravi d'être avec vous pour cette série de conférences vidéo sur 1 Corinthiens pour un apprentissage biblique.

Je m'appelle Gary Meadors. Je suis professeur émérite de grec et de Nouveau Testament au Grand Rapids Theological Seminary dans le Michigan, aux États-Unis. En fait, j'enregistre ces cours depuis mon bureau à domicile en Floride, où je suis semi-retraité, donc nous n'avons pas la situation typique où j'ai un tableau noir.

Je peux me déplacer et me sentir à l'aise à cet égard. Et il peut y avoir occasionnellement un bruit domestique d'une sorte ou d'une autre qui s'immisce dans l'enregistrement, et je voulais juste que vous le sachiez pour que vous compreniez. En ce qui concerne qui je suis, comme je l'ai mentionné, en tant que professeur retraité du Grand Rapids Theological Seminary, qui fait également partie de l'Université Cornerstone, j'ai enseigné pendant plus de 30 ans dans environ trois écoles, en particulier au niveau du troisième cycle.

Mes principaux domaines d'enseignement étaient le grec, l'herméneutique et les livres du Nouveau Testament. J'ai suivi divers cours au cours des 30 années où j'ai enseigné à plein temps. J'ai également réalisé quelques articles en ligne pour le Grand Rapids Seminary.

J'ai un site Web qui s'appelle gmedors.com. Vous pouvez voir dans l'en-tête des notes mon nom et comment l'écrire correctement. Mon site Web est un peu obsolète. J'espère pouvoir le mettre à jour bientôt.

Il y a quelques points sous la rubrique Enseignement et prédication qui pourraient vous intéresser, en plus de certains problèmes personnels qui me concernent, de mes passe-temps et des choses que j'aime faire. Maintenant, avant que vous ne commenciez vraiment à écouter les conférences sur 1 Corinthiens, j'ai quelques orientations à vous donner pour réfléchir à ce que cela signifie. Tout d'abord, à ce stade, vous devriez avoir récupéré les paquets de notes, ou au moins les deux premiers d'entre eux, afin de pouvoir les avoir devant vous pendant que je vous parle.

Par exemple, à ce moment-là, vous devriez avoir des cours sur 1 Corinthiens pour l'apprentissage de la Bible, avec mon nom et mes coordonnées. Ensuite, il y a une section intitulée Conseils aux étudiants sur l'apprentissage de la Bible, en particulier sur la question de l'apprentissage en ligne. Je veux essayer de vous aider à réfléchir à la façon de vous préparer pour tirer le meilleur parti de ce temps. Je me rends compte que ce n'est pas vraiment amusant de s'asseoir devant un ordinateur et d'écouter un intervenant.

Je vais essayer de rendre cela aussi intéressant que possible. Nous apprécions tous beaucoup plus le fait d'avoir un groupe d'individus autour de nous, où nous pouvons poser des questions et interagir. J'essaierai en quelque sorte de vous défendre de temps en temps, de poser la question et d'y répondre, et j'essaierai de vous maintenir dans la conversation, même si nous ne pouvons pas parler les uns avec les autres.

Dans la section Conseils aux étudiants, voici quelques points que vous devez faire avant de vous familiariser avec l'écoute des cours. Tout d'abord, vous devez récupérer mes notes. J'ai fourni, ce qui est peut-être un peu inhabituel pour le site Biblically eLearning, une série de paquets de notes.

Le Dr Hildebrandt, qui a mis en place le site, les aura à votre disposition pour que vous puissiez les consulter. Elles sont numérotées et nous en avons un pour notre séance d'orientation d'aujourd'hui, puis pour une mini-conférence que je partagerai avec vous. Vous devez les avoir.

Vous devez les imprimer ou les avoir sur votre ordinateur pour pouvoir les consulter. J'utiliserai les blocs de notes comme j'utiliserais un tableau noir. Ce ne sont bien sûr que des esquisses, dans une large mesure, mais je les ai un peu plus complètes pour que vous ayez la possibilité de voir de quoi je parle.

En fait, je vais me référer à la page. Je vais me référer à la section dans laquelle nous nous trouvons. De temps en temps, nous aurons des tableaux, ou je pourrais avoir une liste des problèmes ou des points de vue concernant un passage du livre de 1 Corinthiens.

Alors, s'il vous plaît, récupérez-les si vous ne l'avez pas déjà fait et ayez au moins les deux premiers paquets devant vous lorsque vous vous asseyez pour écouter la conférence d'aujourd'hui, même si nous allons traiter de ce qu'on appelle le fichier 1 ou le paquet de notes 1 et le paquet de notes 2. Je le recommande vivement, si possible, et je sais qu'il s'agit probablement d'un contexte international, vous n'avez peut-être même pas un ordinateur très pratique pour utiliser ces conférences, mais j'espère que vous pourrez trouver un moyen de vous procurer des ressources que vous pourrez étudier pendant que vous écoutez ces conférences. En d'autres termes,

soyez un Béréen, comme le dit le livre des Actes, que vous vérifiiez ce que nous disons, que vous recherchiez des idées interprétatives.

Maintenant, un peu plus loin dans l'introduction, je vous présenterai une bibliographie, mais j'ai quelques commentaires ici au milieu de ces conseils aux étudiants, où je vous suggère de récupérer, peut-être dans une bibliothèque, peut-être chez un ami, ou d'acheter au moins deux articles, un ou deux commentaires que vous pourrez lire. Maintenant, que recherchiez-vous ? Il existe une abondante littérature sur 1 Corinthiens, et il y a toutes sortes de niveaux de littérature. En tant qu'étudiant, je vous suggère, en règle générale, de lire au-dessus de vous-même.

En d'autres termes, ne vous sous-estimez pas. Ne cherchez pas un livre de type homilétique facile sur 1 Corinthiens. Cherchez plutôt un commentaire qui vous explique réellement le sens du texte du livre de 1 Corinthiens.

Ne vous inquiétez pas si vous voyez un peu de grec dans un commentaire ou si les commentaires sont très ciblés, et donc difficiles à lire, et ce ne sont pas des romans que vous lisez pour le plaisir. Vous les lisez pour vous informer. Il y a deux commentaires à ce sujet.

Les deux premiers que j'ai mentionnés ici sont Charles Talbert et Garland. La bibliographie se trouve un peu plus loin dans vos notes. Ce sont deux commentaires que tout le monde peut prendre et utiliser.

Il y a peut-être une référence occasionnelle à la langue, mais en même temps, ces deux auteurs écrivent pour un public anglophone, un public qui lit l'anglais. Et je dirai un mot sur le fait que cette série de conférences que je donne, au moins, est en anglais, même si elles sont disponibles sur la scène internationale. Si vous voulez lire des commentaires plus avancés, vous trouverez que Talbert et Garland sont très difficiles.

Talbert vous donnera une synthèse de ce que signifie structurer. Cela peut paraître étrange, mais il vous montre comment l'apôtre Paul a structuré 1 Corinthiens pour communiquer avec son public. Son public était principalement un public d'auditeurs, plus qu'un public de lecteurs, et cela fait une grande différence dans la façon dont vous structurez le matériel.

Le commentaire de Garland, publié par Baker, est un excellent commentaire pour votre première étude sérieuse du livre de 1 Corinthiens. Garland est un écrivain exceptionnel. Il semble avoir la capacité d'écrire d'une manière qui permet de comprendre et de décrire des choses compliquées en termes de compréhension des problèmes.

Je vous recommande donc vivement son commentaire comme l'une de vos premières lectures. Si vous êtes plus avancé, peut-être même si vous avez suivi un cours sur 1 Corinthiens à un certain niveau, vous serez peut-être prêt à consulter des ressources plus avancées. J'ai mentionné le volume de Ciampa et Rosner, qui est un bon volume sur 1 Corinthiens.

La bibliographie, comme je l'ai mentionné, vient plus tard. L'édition révisée de 1 Corinthiens de Gordon Fee est un commentaire très volumineux. Fitzmeyer et la série Anchor Bible.

La série Anchor Bible n'est pas ce à quoi certains pourraient immédiatement penser, en fonction de leur propre appartenance confessionnelle. Joseph Fitzmeyer était un érudit catholique romain de grande envergure. Un homme très intéressant.

Son travail et son esprit consistaient à extraire les faits et à les exposer dans le commentaire. Il donne des avis, mais il se concentre surtout sur l'information. Il y a beaucoup de bonnes choses dans son travail sur 1 Corinthiens et la Bible Anchor.

Il y a un autre commentaire récent d'Anthony Thistleton, d'Angleterre. C'est un commentaire très avancé à bien des égards. Certains le considèrent comme plus herméneutique, mais c'est une bonne chose à un certain stade.

J'ai donc énuméré ces éléments dans l'ordre dans lequel je vous suggère de les considérer, en fonction de votre expérience personnelle, si vous n'avez pas beaucoup ou peu d'expérience dans l'étude de la Bible. Mais ce sont des choses sur lesquelles vous feriez bien de faire des recherches. Il y a une chose que j'ai apprise dans la vie, et c'est celle-ci.

Vous êtes ce que vous lisez. Vous devez lire beaucoup pour comprendre un peu. Vous consultez diverses ressources qui expliquent un passage, vous en extrayez des informations et vous comparez les informations provenant de diverses ressources.

Lire un livre qui peut être facile à lire ou qui peut vous impressionner par son autorité n'est pas la bonne solution. La meilleure solution consiste à comparer un éventail d'auteurs qualifiés qui vous expliquent 1 Corinthiens. Trouvez les dénominateurs communs entre ces auteurs, sur lesquels vous pouvez probablement compter, puis cherchez en quoi ils diffèrent les uns des autres et pourquoi ils diffèrent.

C'est une partie importante du processus d'apprentissage de l'interprétation d'un livre de la Bible. Les commentaires sont donc destinés à la recherche. Ce ne sont pas des lectures de chevet.

Lorsque vous écoutez des conférences et des cours bibliques en ligne, vous devriez penser à la recherche et à la concentration. Il ne s'agit pas d'une situation de type « fauteuil ». C'est sérieux.

Voulez-vous être un étudiant de la Parole de Dieu ? Voulez-vous comprendre ce que la Bible enseigne ? Alors, elle vous demande de vous concentrer plus intensément sur le matériel auquel vous avez la possibilité d'accéder. Je vous suggère également de réfléchir chaque semaine à un endroit et à un moment où vous écoutez ce cours. Cela aide, et il est particulièrement utile d'avoir un endroit.

Vous avez besoin d'un endroit privé. Vous avez besoin d'un endroit calme. Vous avez besoin d'un endroit où vous pouvez vous concentrer.

Si ce n'est pas possible, faites de votre mieux avec ce que vous avez. Je pense que vous en tirerez beaucoup plus. Réservez-vous une heure ou le temps dont vous disposez et soyez cohérent avec cela.

Cela devient votre temps de classe et le temps que vous consacrez à la documentation que je vais partager avec vous. N'hésitez pas à me contacter dans l'en-tête de la page que vous consultez actuellement, vous trouverez mon adresse e-mail et mon numéro de téléphone aux États-Unis. Le courrier électronique est toujours la meilleure solution en termes de communication.

Je finirai par obtenir cela et y répondrai. gngmeters@mac.com est mon adresse e-mail. Je serais ravi de vous mettre en contact avec le cours ou de répondre à vos questions, même si elles ne sont pas liées à First Corinthians, autant que possible.

Comme je l'ai dit, ces cours vidéo sont coordonnés avec les fichiers de notes fournis. Ayez toujours le bloc-notes approprié devant vous lorsque vous commencez une séance. Vous pouvez prendre des notes dans la marge.

Vous pouvez avoir des pages supplémentaires. Vous pouvez mettre des points d'interrogation. Je dois vérifier ce professeur à ce sujet ou peut-être cocher quelque chose qui vous semble utile.

Je commencerai toujours par vous orienter vers le bloc-notes et je vous tiendrai au courant. Comme je l'ai mentionné, j'utiliserai ces notes un peu comme un tableau noir ou un tableau blanc, un tableau blanc, lorsque je parlerais à une classe d'étudiants en face de moi. J'aimerais dire encore une chose.

Comme vous le verrez lorsque nous aborderons la leçon d'introduction sur la bibliographie et les sources disponibles, il existe une abondante littérature sur le livre de la Première épître aux Corinthiens. J'ai enseigné la Première épître aux Corinthiens pendant plusieurs années et j'ai l'impression de n'avoir fait qu'effleurer

la surface. En fait, alors que je suis assis et que je vous parle dans mon bureau à domicile ici en Floride, aux États-Unis, je regarde une étagère que vous ne pouvez pas voir.

Les trois étagères du bas ne sont rien d'autre que des dossiers contenant des articles sur le livre de la Première épître aux Corinthiens. Ce ne sont même pas des commentaires. C'est de la littérature de revue, pour ainsi dire.

C'est une énorme quantité de littérature. Cela peut être très écrasant. Alors, qu'est-ce que je vais vous dire qui soit absolument nouveau ? Eh bien, Salomon a dit il y a longtemps, à un autre égard, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Et c'est un concept très important à garder à l'esprit. En fait, j'ai appris une citation il y a de nombreuses années selon laquelle l'originalité n'est pas tant une question de contenu qu'une question de traitement individuel. Je traiterai certaines choses différemment, peut-être, et j'espère, de ce que vous avez déjà entendu.

Mais si vous sortez et recherchez les sources que je porte à votre attention, vous verrez mes traces. Vous verrez les auteurs qui m'ont influencé. Mais ce n'est pas tant un auteur qu'un consortium d'auteurs qui me permettront de travailler .

Je ne m'écarte pas de la compréhension fondamentale de la première épître aux Corinthiens. Oui, j'aurai des points de vue différents de certains. Nous ne serons pas toujours d'accord sur tous les textes que nous examinons.

Mais cela fait partie de l'interprétation biblique. Cela fait partie de la recherche visant à faire ressortir les choses que Paul avait l'intention de transmettre à son public d'origine, et par conséquent, nous glanons des informations auprès de ce public. C'est un autre point sur lequel je mets l'accent lorsque j'enseigne : notre tâche n'est pas de répondre à la question : que signifie la Bible pour moi ? Ce qu'elle signifie pour moi pourrait être sans rapport avec ce qu'elle signifie.

Mon rôle n'est pas de me demander ce que la Bible signifie pour moi. Mon rôle est de déterminer ce que la Bible signifie. Et pour rendre cela plus évident , si nous ne savons pas ce qu'elle signifie dans son contexte et son contexte d'origine, nous avons très peu d'espoir de répondre à la question : que signifie-t-elle lorsque je l'intègre dans mon propre contexte aujourd'hui ? Or, nous devons tous le faire, et d'une manière merveilleuse, la Bible a été écrite pour que ce qu'elle signifiait, par exemple, au premier siècle, puisse être transféré dans notre propre contexte de manière appropriée et importante. Mais nous faisons un lien avec ce qu'elle signifiait afin d'être légitimes lorsque nous faisons des affirmations sur ce qu'elle signifie. Nous en parlerons maintenant en parcourant 1 Corinthiens.

Par exemple, lorsque nous arrivons à 1 Corinthiens 5, et que nous parlons des tribunaux et des chrétiens qui se présentent devant les tribunaux dans 1 Corinthiens, nous nous posons la question : « C'était leur époque, c'était leur système judiciaire, un système romain. » Il y a des situations particulières dans leur contexte, et dans mon contexte, comment se compare-t-il ? Un système judiciaire américain, par exemple, n'a rien à voir avec un système judiciaire romain. Nous devons donc savoir ce que cela signifie afin d'avoir un moyen légitime d'affirmer ce que nous croyons que cela signifie dans notre propre situation.

Il faut garder cela à l'esprit. Ces conférences vous exposeront donc à de nombreux points de vue sur une grande variété de questions. Il n'existe probablement aucun autre livre du Nouveau Testament qui soulève une telle série de questions qui sont des questions éternelles pour les chrétiens.

La première épître aux Corinthiens ne contient peut-être pas tout, mais elle contient certainement de quoi nous occuper pendant très, très longtemps. Je vais donc vous présenter différents points de vue et différentes opinions. Parfois, ces opinions peuvent être très différentes, et nous pouvons rencontrer des érudits de premier plan qui sont parfois en désaccord sur ce qu'enseigne un texte particulier.

Cela fait partie du processus. Cela fait partie du fait de disposer de nombreuses ressources et de les utiliser pour parvenir à une compréhension commune et, dans les détails d'une interprétation, de déterminer celle qui, selon vous, sur la base des preuves et de la corrélation avec ce qu'elle signifie, serait la meilleure réponse à ce qu'elle signifie aujourd'hui. Et je dirais même plus qu'il y aura des moments où nous ne dirons pas : « Voici ce que je pense ».

En fait, cela se produit assez rarement. Et je dis souvent que ce sont deux ou trois des meilleures réponses à la question de savoir quel est le point de vue. Et nous devons y réfléchir et nous demander quel est le point de vue le plus susceptible d'être correct. Or, ce n'est pas toujours le cas.

Il y a certains sujets, certains éléments qui sont des dénominateurs communs, la morale par exemple. Il y a un fil conducteur dans toute la Bible concernant certaines questions morales que nous pouvons identifier et sur lesquelles nous pouvons être très dogmatiques.

Mais les spécificités de l'interprétation des textes demandent beaucoup d'humilité. En ce moment même, je vais boire de temps en temps mon eau ici. Comme je n'ai pas donné beaucoup de conférences publiques, j'aurai probablement besoin d'un peu d'eau pour garder ma gorge en bonne santé.

Votre tâche consiste donc à écouter. Votre tâche consiste à réfléchir. Faites vos propres recherches tout en étudiant ce cours.

Je vais vous parler dans quelques leçons de ce que j'appelle la validation. Ainsi, lorsque vous deviendrez un interprète des Écritures, non seulement vous penserez que c'est ce qu'elles disent, mais voici la raison pour laquelle vous pensez qu'elles disent cela. Parce que vous avez examiné ces trois ou quatre approches de ce qu'elles disent et à partir de là, vous êtes arrivé à cette conclusion, et voici les raisons pour lesquelles.

C'est une interprétation biblique. L'interprétation biblique n'est pas ce que cela signifie pour moi. L'interprétation biblique est ce que cela signifie, avec des lignes de corrélation avec mon contexte actuel et ce que cela signifie probablement à l'heure actuelle par rapport à ce que nous voyons dans l'histoire biblique.

Donc, le sens de la Bible n'est pas ce que vous pensez, mais ce que vous pouvez valider par la discipline, la recherche et la réflexion. Voilà donc quelques conseils pour commencer à réfléchir à ce cours sur 1 Corinthiens. Maintenant, dans ce fichier original, numéro un, vous arrivez à la table des matières.

Et je vais vous présenter les cours. J'essaierai de faire correspondre les numéros de page. C'est un peu plus difficile car il s'agit d'une cible mouvante pour le moment.

Mais vous aurez une table des matières complète lorsque vous la tirerez du site Biblically Learning. C'est donc, en un sens, ce que je vous demande d'être un bon étudiant, de vous demander d'une certaine manière, de bien des manières, probablement d'être patient comme un bon étudiant, de vous procurer des ressources, d'être préparé et de prendre au sérieux l'opportunité qui vous est offerte de traiter des sujets liés au livre de 1 Corinthiens. Maintenant, dans cette même leçon d'introduction, je veux passer à ce que j'appelle l'introduction à 1 Corinthiens.

Je vais aborder plusieurs sujets dans cette introduction. Certains d'entre eux pourraient être mes bêtes noires. C'est l'occasion pour moi de les partager avec vous.

Cette première leçon s'inscrit dans ce domaine car elle s'intitule Tant de Bibles, si peu de temps. Vous verrez dans votre table des matières qu'il s'agit de la première leçon. Après cette leçon et une autre vidéo, nous parlerons de la manière dont la Bible nous enseigne trois niveaux d'enseignement biblique.

Ce que j'essaie de faire ici, c'est de répondre à la question de la nature du texte, de ce qu'il enseigne et de la façon dont cet enseignement nous concerne. Quelqu'un a dit que dans la Bible, il y a une seule interprétation et de nombreuses applications. Permettez-moi de le répéter.

Une interprétation, de nombreuses applications. Le problème est le suivant : bien souvent, ils suppriment le M du mot « plusieurs ». Une interprétation, toutes les applications.

Et cela renvoie à ce que la Bible signifie pour moi plutôt qu'à ce qu'elle voulait dire et, par conséquent, à ce qu'elle signifie légitimement dans notre contexte actuel. Nous devons être très prudents à ce sujet. C'est ce que la Bible nous enseigne, et j'en parlerai dans une autre conférence.

Ensuite, je parlerai brièvement de ce que l'on appelle le processus de validation. C'est un mot un peu sophistiqué : que devriez-vous faire lorsque vous vous asseyez pour étudier un livre de la Bible ? Je vais essayer de vous mettre en contact avec un processus que vous devriez suivre lorsque vous prenez le temps et l'énergie d'étudier un livre de la Bible.

Il vous faut une méthode. La validation est une méthode. Elle fait également ressortir ce processus de mise en évidence des points de vue afin que vous puissiez porter des jugements éclairés parmi une variété de points de vue.

Ensuite, nous aborderons l'introduction formelle à 1 Corinthiens dans cette première leçon ou cette dernière leçon sous l'introduction. Nous allons donc examiner quatre points, et vous pouvez les voir dans la table des matières. À ce stade, je veux faire ma transition et passer à l'ensemble des notes qui concernent tant de Bibles en si peu de temps.

Si j'étais plus ingénieux en électronique, j'aurais peut-être de la musique pour vous quand je m'arrêterai pour boire un verre, mais vous devrez simplement profiter de la vidéo plutôt que de la musique, je suppose. Donc, beaucoup de Bibles, si peu de temps. Maintenant, l'un des défis est que je dois m'arrêter et faire un commentaire sur le fait qu'il s'agit d'une conférence en anglais.

Cela concernera les Bibles en anglais. J'apporterai de temps en temps le Nouveau Testament en grec. Le grec est l'un des outils dont vous disposez si vous avez étudié cette langue.

Si vous ne l'avez pas encore lu, lisez des livres écrits par des personnes qui l'ont fait et ils vous aideront à comprendre quand ils n'y parviennent pas. La langue n'est pas une sorte de mystère. La langue n'est pas une sorte de secret pour saisir le sens véritable de la Bible.

La langue n'est qu'un des nombreux outils qui peuvent être utilisés pour accéder au sens du texte. Elle rend cet accès un peu plus spécifique. Elle lui donne un peu plus d'autorité dans le sens où la Bible a été écrite en hébreu, en araméen et en grec, et

plus nous en savons sur ces langues, plus nous comprenons comment les auteurs ont exprimé ce qu'ils ont fait.

Mais si nous ne comprenions pas certaines conventions historiques de la littérature et son fonctionnement, comme les Psaumes, les Proverbes, les Épîtres ou l'Apocalypse, si nous ne comprenions pas comment cela fonctionne, la langue n'aurait pas de contexte dans lequel opérer. Il y a donc beaucoup de choses qui entrent en jeu dans l'interprétation des Écritures. Mais nous allons nous intéresser principalement à la Bible en anglais.

Et je vous présente mes excuses, je suis monolingue. Je suis défavorisée en ce qui concerne les langues. J'aurais aimé être élevée dans un contexte où j'aurais pu apprendre plusieurs langues et peut-être trouver quelque chose qui puisse vous aider.

Peut-être parlez-vous espagnol, français, allemand, italien, arabe ou une autre langue. Je vais devoir le faire à partir d'une base anglaise. Je vais donc utiliser cela comme comparaison.

Cela ne veut pas dire que cela ne vous concerne pas. Je pense que ce sera le cas, parfois plus, parfois moins. L'une des choses que nous constatons en ce qui concerne l'anglais est la prolifération des traductions en anglais.

Je voudrais revenir un peu en arrière alors que nous commençons à réfléchir à cela. Tout d'abord, l'Ancien Testament nous est parvenu en hébreu et en araméen. Il y a un nombre limité de sections de la langue araméenne, qui ressemble beaucoup à l'hébreu.

Ensuite, elle nous parvient sous la forme d'une version, ou, en d'autres termes, d'une traduction en grec. Nous l'appelons la Septante. C'est ce qui nous a été fourni.

La Septante, qui utilise LXX avec une majuscule comme chiffre 70, est la traduction grecque de sources hébraïques du IIIe au IIe siècle avant J.-C. Ce travail a été réalisé principalement en Égypte, et il existe un certain nombre d'études intéressantes sur la production de la Septante. Il existe même des sources anciennes comme la Lettre d'Aristée, que nous appellerions aujourd'hui un article de communication sur la Septante.

Et ce n'est pas quelque chose qu'il faut prendre au pied de la lettre. Il contient des affirmations et des assertions assez folles sur la Septante dont nous savons maintenant qu'historiquement, elles n'étaient probablement pas vraies. Mais la Septante a été élaborée dans un laps de temps assez restreint, et elle est devenue la Bible grecque du 1er siècle pour de nombreux Juifs dont l'hébreu n'était peut-être

pas à jour, et pour la communauté chrétienne primitive en particulier, l'accès à l'Ancien Testament se faisait par le grec.

Nous savons cela pour une raison qui concerne l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament, en particulier dans les Évangiles. Lorsque nous examinons le texte hébreu et le texte grec, qui sont souvent très proches, mais rappelez-vous que le texte grec est une traduction, nous trouverons que le Nouveau Testament utilise ce texte grec plutôt que le texte hébreu. Ce n'est pas une grande différence, mais lorsque vous examinez les détails de la traduction, vous verrez ces traces.

Cela nous indique que la communauté chrétienne primitive appréciait la Septante et l'utilisait. Et nous devons en être conscients. Cela fait donc partie de la tradition de l'Ancien Testament.

Au cours des dernières décennies, et peut-être même depuis plus de 50 ans, nous avons eu accès aux Manuscrits de la mer Morte dont vous avez peut-être entendu parler. Sinon, vous pouvez aller sur Internet et rechercher sur Google, comme on dit de nos jours, Manuscrits de la mer Morte, et en apprendre beaucoup à leur sujet. Il s'agit de productions du II^e au I^{er} siècle, principalement en hébreu.

Ils nous fournissent à la fois le texte de l'Ancien Testament et tout le reste, à l'exception d'Esther. Certains passages sont partiels, mais la plupart sont très complets. Et ils nous ont donné une toute nouvelle version de l'hébreu à comparer à l'hébreu auquel nous étions habitués.

Vous voyez, la Bible hébraïque typique utilisée dans les salles de classe du monde entier pour étudier l'Ancien Testament est en fait une production très tardive, du IX^e siècle après J.-C. Et en conséquence, nous trouvons quelque chose qui s'est passé plusieurs siècles plus tôt, et il est très important de comparer ces deux choses. Or, les Juifs ont fait un très bon travail de transmission.

C'est une situation très différente de celle que nous connaissons avec la Bible grecque, où nous avons des milliers de manuscrits et un aspect de transmission très différent. Mais en même temps, nous avons un témoignage très fort de l'Ancien Testament en hébreu, en araméen et en grec. Or, le Nouveau Testament nous est parvenu.

Il existe environ 5 200 manuscrits, et certains sont en train d'être découverts en ce moment même. Au cours des dernières décennies, de nouveaux manuscrits ont fait surface. Ces manuscrits datent du II^e au XVI^e siècle, jusqu'à l'époque de l'impression.

Nous avons des copies faites à la main. Tout ce qui est une copie faite à la main du Nouveau Testament en grec est pour nous un manuscrit primaire. Le Nouveau

Testament a été copié en latin à un stade très précoce, en copte, et il existe un certain nombre d'autres langues et leurs variantes, même au sein de ces langues en termes de versions.

Ainsi, dès que le Nouveau Testament a commencé à circuler, en particulier après que Constantin ait fait du christianisme une religion légale vers 325, le Nouveau Testament a été produit et diffusé, en particulier dans le monde occidental. Nous avons donc le grec, le latin, le copte en raison de l'influence égyptienne, et d'autres versions. Mais je pense principalement aux manuscrits grecs à ce stade.

Parmi ceux-ci, environ 3 000 sont des manuscrits grecs. Environ 2 100 sont ce que nous appelons des lectionnaires grecs. Un lectionnaire, si vous avez déjà eu un recueil de cantiques, devient plutôt rare de nos jours, mais si vous avez eu un recueil de cantiques et qu'à la fin de ce recueil, il y avait des lectures bibliques pour le jour.

De nombreuses confessions religieuses ont un cycle de lecture de la Bible en chaire tous les trois ans, et elles lisent la Bible en trois ans. Chaque année, elles ont ce qu'elles appellent leur lectionnaire, et à la fin du recueil de cantiques, il arrive que les passages soient imprimés, ou du moins qu'ils soient imprimés et lus. Eh bien, ce genre de chose se faisait aussi dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens qui n'avaient pas autant accès à ces manuscrits avant l'impression prenaient des morceaux et se fournissaient un lectionnaire, une lecture choisie, qui devient ainsi une partie des preuves des manuscrits du Nouveau Testament. Aujourd'hui, sur ce total, il ne reste que 318 de ces manuscrits.

Ces choses sont toujours mises à jour en termes de statistiques, donc je parle à peu près de la même chose, en utilisant les livres de Metzger et Alain en termes de statistiques, mais environ 318 d'entre elles nous sont parvenues avant le IXe siècle après J.-C. Maintenant, permettez-moi de mentionner quelque chose ici. Nous avons BC, avant Jésus-Christ, AD, qui est un latin d'après la tradition de Domenico, après Jésus-Christ. C'est la façon traditionnelle de se référer à la datation, BC, AD. Dans la plupart des livres d'aujourd'hui, vous ne verrez pas BC et AD. Vous verrez BCE et CE, ces lettres majuscules.

Donc, BCE signifie BC, ce qui signifie BCE, avant l'ère chrétienne, et CE signifie AD. Cela signifie l'ère chrétienne, et vous m'entendrez faire référence à cette division du temps avec l'un ou l'autre de ces descripteurs parce que beaucoup d'entre vous auront encore BC, AD dans votre oreille. J'utiliserai souvent cela, mais je peux dire BCE ou CE, et vous saurez maintenant de quoi nous parlons. Donc, seulement 318 manuscrits, en partie ou en totalité, et beaucoup d'entre eux sont fragmentaires, avant le IXe siècle.

Je pense que, de ce point de vue, quand on entend parler de 5 200, plus de 5 000 manuscrits, on comprend l'idée. Au IXe siècle, il se passait quelque chose qui a

produit beaucoup de manuscrits. L'Église est devenue légale, pour ainsi dire, vers 325, et a pu commencer à faire publiquement des choses, mais au IXe siècle, en particulier dans l'Église catholique romaine, il y avait des scriptoriums, pour ainsi dire, où les manuscrits étaient copiés.

Je ne peux pas rentrer dans l'histoire de tout cela. Je n'ai pas le temps. C'est une histoire très intéressante, mais vous en avez beaucoup plus à dire.

À cet égard, vous entendrez peut-être quelqu'un parler de la majorité du texte. Eh bien, le texte majoritaire serait postérieur au IXe siècle, en ce qui concerne les nombres, et je ne vais pas aborder à ce stade toutes les questions relatives à la critique textuelle des manuscrits grecs. Je n'ai pas le temps, mais c'est quelque chose dont vous devez être conscient.

Tous les manuscrits sont importants. Nous supposons que, de par la nature même des choses, un manuscrit plus proche de l'époque des apôtres, en termes de survie, devrait être examiné de très près et peut-être même prioritaire par rapport à la majorité des manuscrits postérieurs au IXe siècle. En même temps, cependant, les manuscrits postérieurs au IXe siècle auront des interprétations qui reflètent cette époque reculée.

Il n'est donc pas simple de répondre par oui ou par non. Nous les acceptons tous. Nous les étudions selon les principes de la critique textuelle et nous trouvons les lectures qui font partie de ce que nous appelons notre Nouveau Testament grec.

Même le Nouveau Testament grec contient des notes de bas de page sur les variations de ces lectures, et j'ai l'un des manuels du Nouveau Testament grec que nous utilisons ici. Vous pouvez voir ici qu'il contient un texte, puis voici les notes de bas de page. Eh bien, ce n'est qu'une version pour étudiants.

Il nous faudrait environ 10 volumes ou plus pour pouvoir présenter l'ensemble des manuscrits qui nous parviennent. Ces variations peuvent souvent prendre la forme d'une orthographe différente d'un mot. Il y a beaucoup de problèmes mineurs.

Il y a très peu de choses dans la tradition manuscrite qui se résument à quelque chose d'extrêmement sérieux. Il est minuscule de faire un jeu de mots sur ce mot. Maintenant, les versions anglaises.

Nous avons donc l'Ancien Testament en hébreu, en araméen, puis la version grecque appelée Septante. Nous avons le Nouveau Testament, qui nous est parvenu par tradition manuscrite, puisqu'il est principalement en grec. Il y avait peut-être d'autres textes en hébreu, mais principalement en grec.

Mais nous avons affaire à des versions anglaises, et il a fallu attendre longtemps avant que la Bible en anglais ne soit réellement parvenue entre les mains du monde occidental. Si vous êtes dans un monde oriental ou en Asie du Sud-Est ou ailleurs, je parle ici encore de cette histoire, en particulier du point de vue du monde occidental, car c'est là que cette histoire s'est rassemblée. L'évêque de Rome a par exemple chargé Jérôme, sous la version anglaise C, de faire une traduction latine de la Bible vers 382.

Vous remarquerez que le christianisme est devenu légal en 325. Il a fallu attendre 382 pour que la Bible grecque soit traduite dans la langue de l'Empire romain, qui était le latin. C'est donc un processus lent.

Au cours des premières décennies qui ont suivi l'accession du christianisme à la légalité, de nombreux changements se sont produits, notamment en théologie, comme l'ont montré les Pères de l'Église. Cette version a culminé à Bethléem vers 404 de notre ère. La Vulgate, comme on l'appelait, a été la Bible de l'Église d'Occident pendant plus de mille ans, et seuls ceux qui connaissaient le latin y avaient accès.

Il y a donc ce monde romain qui a conquis une immense zone géographique, et beaucoup de gens n'avaient pas leur propre langue. Beaucoup de gens connaissaient peut-être le grec, mais ils ne connaissaient peut-être pas tout, pour ainsi dire, mais peut-être une approche localisée du grec. J'ai un certain nombre de Bibles grecques, du grec classique, du grec de la période du Nouveau Testament et du grec moderne, et elles ne sont pas identiques.

C'est un peu comme en anglais : si vous lisez Beowulf ou Shakespeare, cela vous prend un certain temps parce que tout d'un coup, vous lisez en anglais. Ce n'est pas l'anglais auquel vous êtes habitué. Ainsi, le grec, bien qu'il soit une langue ancienne, a changé de diverses manières, et nous devons en tenir compte lorsque nous étudions les sources grecques.

Gutenberg, qui vivait en Occident, a imprimé la version de Jérôme vers 1452-1456. Dans le monde occidental, nous pensons que l'imprimerie moderne est née à l'époque de Gutenberg. En toute honnêteté, je dois noter ici que si Gutenberg a dominé le monde occidental dans la compréhension de l'imprimerie, les Arabes ont imprimé des estampes mobiles bien avant Gutenberg.

Mais comme nous vivons dans le monde occidental, cela ne fait généralement pas partie de notre histoire. Il existe un magazine appelé Aramco World. Il s'agit de la compagnie pétrolière arabo-américaine, Aramco World.

J'ai lu il y a longtemps un article sur l'imprimerie mobile dans le monde arabe avant l'époque de Gutenberg. Mais de notre point de vue, nous devons travailler à partir

de ce monde occidental et du développement de la Bible jusqu'à la Bible anglaise dans le monde occidental. C'est donc à Gutenberg que nous faisons référence.

Un Nouveau Testament grec, la Bible grecque, n'a cependant pas été imprimée avant Érasme, qui était un érudit catholique romain humanitaire. C'était un érudit humanitaire. Il était également catholique romain en ce qui concerne la religion.

Et il l'a imprimée en 1514. À l'époque où Érasme travaillait, il y avait une certaine concurrence. Qui pouvait publier la Bible grecque ? Cela fait partie de cet esprit de la Renaissance, si vous voulez, de retour aux sources originales.

Et l'Église catholique voulait être la première, du moins un groupe, un certain groupe. C'est pourquoi elle a demandé à Érasme de produire ce texte. Là encore, nous pourrions parler toute la journée d'Érasme, qui avait moins d'une douzaine de manuscrits et n'avait même pas la Bible grecque entière à partir de laquelle il aurait pu produire son Nouveau Testament grec.

Il a dû traduire une grande partie du livre de l'Apocalypse du latin vers le grec pour avoir une Bible grecque complète. Vous pouvez maintenant imaginer ce que cela signifie pour un érudit grec essayant de déterminer ce qu'était le grec original par rapport à d'autres manuscrits ultérieurs. Mais il y a néanmoins Érasme.

Il y avait aussi une Bible très académique appelée la Polyglotte de Complute. Polyglotte signifie de nombreux écrits qui ont été rassemblés mais qui n'ont pas été publiés avant 1520. Il se peut même qu'elle ait été prête avant Érasme.

Mais c'était un produit tellement massif qu'il n'a pas eu de succès médiatique, car il n'a été publié que quelques années après Érasme. Ainsi, jusqu'à la période de la Réforme qui se déroulait dans le monde occidental, à la Renaissance, nous avons cet intérêt unique pour les sources originales de la Bible dans le monde occidental, et particulièrement pour la Bible grecque en ce qui nous concerne. Un peu avant cela, il y avait un homme nommé John Wycliffe, qui souhaitait mettre la Bible entre les mains du peuple.

Vous pouvez voir ici ses dates, de 1329 à 1384. Il résidait à Oxford en Angleterre. Il a résisté dans une certaine mesure à l'Église catholique romaine et à son interdiction de traduire la Bible en langue vernaculaire, c'est-à-dire dans la langue du peuple.

À cette époque, dans de nombreuses parties du monde, seule la Vulgate latine était disponible. Comme en Angleterre, où l'on ne parlait qu'anglais, le latin était une langue inconnue pour beaucoup de gens, et par conséquent, les gens n'avaient pas la Bible dans leur propre langue. Il y a une quête majeure, non seulement dans le monde occidental mais dans le monde entier, pour que la Bible soit traduite dans la langue d'une personne ordinaire qui lit la langue qu'elle parle, afin qu'elle puisse

avoir accès à ce que disent les Écritures. John Wycliffe a été l'un des premiers à faire cela pour nous, mais sa tâche était très difficile.

Lui et ses associés ont fourni une traduction très littérale, et toute traduction littérale peut être saccadée, une traduction très littérale de la Vulgate. Notez bien qu'ils fournissent une traduction de la Vulgate, et non des langues originales. Cette interprétation pratiquement clandestine a été fortement contestée par Rome pour diverses raisons qu'elle voulait contrôler.

Ils l'ont contrôlé, ils y ont résisté, à tel point que le concile de Constance, qui était un concile de l'Église catholique romaine en 1414, a ordonné que le corps de Wycliffe soit exhumé et brûlé. Débarrassez-vous de cette histoire. William Tyndale, en 1526, a imprimé le Nouveau Testament.

En 1525, il fut exécuté en 1536 avant d'avoir terminé l'Ancien Testament. Comme l'a dit un érudit américain du nom de Bruce Metzger, il y a quelque temps, il fut envoyé dans une urne. Bruce Metzger était professeur à Princeton.

On lui a envoyé dans une urne un exemplaire de la Bible que les gens n'aimaient pas et dont il était le traducteur. Ils l'ont brûlé, l'ont mis dans cette urne et le lui ont envoyé. C'était leur déclaration sur ce qu'ils pensaient de son travail. Eh bien, Metzger, comme il avait l'habitude de le faire, a fait la déclaration classique selon laquelle il était content qu'au moins ils brûlent la Bible plutôt que les traducteurs.

Autrefois, on brûlait les traducteurs. On avait le pouvoir de le faire, comme on le voit avec ce célèbre individu qui a retrouvé les restes de Wycliffe et d'autres qui ont essayé de mettre la Bible entre les mains du peuple. Jusqu'à la mort de Tyndale, les intrigues religieuses étaient le mode de fonctionnement.

Par la suite, la politique a changé. L'Angleterre est devenue un foyer de traduction de la Bible dans la langue du peuple, et nous avons toute une série de Bibles en anglais. En 1535, nous avons la Bible Coverdale, la Grande Bible en 39 et la Bible de Genève.

Vous voulez mettre un astérisque là-dessus. C'est une Bible très importante. En 1560, la Bible de l'évêque en 68.

C'est probablement l'une des Bibles les plus célèbres de l'histoire occidentale, et à juste titre. En fait, nous avons célébré, je crois, il n'y a pas longtemps, son 150e anniversaire. En fait, quoi ? 16, 17, 18, 19.

Cela fait 300 ans. Cela fait 400 ans, de 1611 à 2011. Cela fait 400 ans que la version King James existe encore et elle est toujours imprimée.

Cette version a été publiée en 1611. Elle a été rédigée vers 1604 et a nécessité la participation de 54 traducteurs. Seuls 47 noms ont été conservés.

La version King James était tout aussi controversée à l'époque où elle a été produite que les nouvelles traductions de la Bible le sont aujourd'hui. C'est toujours ainsi. Personne ne veut de la nouveauté.

Nous voulons l'ancien. Ils voulaient la Bible. En fait, quand les pèlerins sont venus aux États-Unis, on dit qu'ils n'ont pas autorisé la présence d'une Bible du roi Jacques à bord du bateau.

Il ne pouvait s'agir que d'une Bible qui existait déjà depuis un certain temps, la Bible de Genève. Or, la Bible du roi Jacques a réussi à dominer jusqu'à ce qu'une nouvelle révision soit commandée en 1870. Tout cela est consigné dans un tableau de la Société biblique américaine de New York.

American Bible Society, New York, New York. Vous pouvez aller en ligne et voir si vous pouvez trouver un tableau sur la Bible anglaise dans leurs sources savantes. La Bible du roi Jacques a ouvert la voie à la Bible anglaise.

Par exemple, la Revised Standard Version, qui est une Bible importante dans le monde anglophone, n'est pas une traduction entièrement nouvelle mais une révision de la King James avec des mises à jour en fonction d'une compréhension croissante des manuscrits de la Bible. Voyez-vous, la King James Version est issue du texte grec d'Érasme, et ce texte était basé sur une douzaine de manuscrits, et il n'avait même pas toute la Bible grecque lorsqu'il l'a fait. Aujourd'hui, nous avons plus de 5 000 manuscrits, donc beaucoup de travail peut être fait pour vérifier, comparer et mettre à jour ces traductions.

Voilà donc la version du roi Jacques en 1611 dans le monde anglais. Cela ne nous ramène donc pas vraiment à l'époque moderne, n'est-ce pas ? Mais cela nous montre que dans cette lutte pour faire passer la Bible dans la langue du peuple, nous avons eu de nombreuses traductions de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le Nouveau Testament, en particulier du grec vers l'anglais, remontant jusqu'à l'époque de ces personnages célèbres.

Maintenant, si vous voulez en savoir plus, il est très difficile de réduire le nombre de références car c'est une histoire fascinante. Je vous ai donné ici une bibliographie afin que vous puissiez essayer de récupérer plus d'informations sur la version King James de différentes manières. Je veux passer en revue toutes ces références avec vous, seulement trois d'entre elles ici. Essayez de limiter mes bibliographies afin qu'elles ne soient pas écrasantes.

Vous pouvez les consulter et en apprendre davantage sur l'histoire de la Bible du roi Jacques. Passons maintenant à l'époque moderne. Vous êtes probablement un étudiant de la Bible en anglais.

Que faites-vous de toutes les traductions qui existent ? Je n'en énumère que quelques-unes. Je veux vous donner une vue d'ensemble de la situation afin que vous puissiez faire des choix raisonnables sur ce que vous devez faire de vos Bibles en anglais. D'accord ? Maintenant, définissons les traductions de la Bible en anglais et les procédures de traduction en anglais.

Cela se trouve à la page deux des notes sur Tant de Bibles, si peu de temps. Vous remarquerez ici que dans la définition des traductions de la Bible en anglais, j'ai deux catégories principales. L'une est appelée équivalence formelle, et l'autre est appelée équivalence dynamique.

Le terme dynamique n'est plus tellement utilisé à l'heure actuelle. Nous avons opté pour ce que nous appelons l'équivalence fonctionnelle. La terminologie change.

Les gens aiment avoir une perspective un peu différente sur les choses. Mais formel et dynamique ont été des termes majeurs dans l'étude du développement de ces Bibles anglaises, de ces traductions anglaises. Et je vais simplement utiliser ces termes, mais je vous tiens au courant du fait que dynamique est généralement une traduction fonctionnelle de nos jours.

Je vous donnerai une bibliographie à ce sujet dans quelques instants. Maintenant, si vous le voulez bien, regardez la page deux du paragraphe sous l'équivalence formelle. Vous verrez que derrière l'équivalence formelle, vous avez la version King James, la KJV.

Ensuite, il y a l'ASV, qui a été publiée en 1901. Ensuite, la NASV est la New American Standard Bible, qui a également subi quelques révisions.

Cette version a été très populaire pendant longtemps parmi les anglophones qui lisaient la Bible. Ensuite, la version RSV est devenue une version très importante parmi les anglophones qui lisaient la Bible. Les principales confessions utilisent principalement la version RSV.

Cette version a été révisée, la NRSV, et elle a également subi quelques révisions. Puis, plus récemment, nous sommes arrivés à quelque chose appelé l'ESV, la version standard anglaise, qui était une version publiée par une communauté plus restreinte, mais qui est devenue populaire auprès de certains. Quant à ce dernier mot, il n'existe pas de version anglaise à proprement parler.

Ce n'est pas exactement le même que les autres, mais je voulais le mettre là. Il s'appelle le Tanakh. C'est la traduction hébraïque de la Bible en anglais, et vous pouvez rechercher ce mot, et vous pouvez également obtenir leurs traductions de la Bible auprès d'érudits juifs.

Je m'intéresse principalement aux autres. Il faut bien comprendre que ces traductions formelles équivalentes se trouvent toutes dans le courant de la King James. Ils révisent la King James, la mettent à jour, pour ainsi dire, pour la rendre plus conviviale.

La Bible du roi Jacques, par exemple, a été écrite à un niveau de lecture de niveau terminale. L'une des traductions les plus récentes de la Bible a été écrite à un niveau de lecture de niveau terminale. La lecture a pris une tournure défavorable dans le monde anglophone au cours des derniers siècles, et c'est pourquoi mettre la Bible entre les mains des gens est un projet constant pour leur fournir quelque chose qu'ils peuvent comprendre.

Laissez-moi vous raconter une petite histoire. J'ai un très bon ami qui enseigne dans une tradition qui aime utiliser la version King James. Ils n'utilisent pas la version King James parce qu'ils sont naïfs au sujet des manuscrits grecs ou parce qu'ils ne pensent pas que la version King James pourrait parfois avoir besoin d'un peu d'aide, mais ils utilisent la version King James parce qu'elle a fixé le langage pendant environ 400 ans, semble-t-il, et qu'elle a fixé le langage de la liturgie.

Beaucoup de vos hymnes utilisent des phrases de la version King James, et les gens mémorisent la génération qui m'a précédé, en particulier la version King James uniquement, non pas pour des raisons théologiques, mais parce que c'était la Bible principale, et la Bible était mémorisée dans la version King James. Donc, quand de nouvelles versions arrivent et qu'elles s'écartent un peu de cela, cela aurait été un choc pour eux. Mais la Bible King James n'est pas une Bible facile à lire parce qu'elle est au niveau de la terminale, et elle participe dans une certaine mesure au vieil anglais, même si la version King James a été révisée pour essayer d'améliorer la façon dont elle le dit sans trop perturber sa tradition.

Eh bien, mon ami est venu me voir dans le contexte d'une tradition qui aimait le son liturgique de la Bible du roi Jacques. Il est lui-même un grand érudit, mais il est aussi un homme d'église. Il travaillait avec des enfants de la première à la terminale, essayant de mettre la Bible entre les mains des enfants. Bien sûr, comme il utilisait la Bible du roi Jacques et qu'ils la valorisaient dans leur tradition, ils voulaient mettre la Bible du roi Jacques entre les mains des enfants.

Il est venu me voir un jour et m'a dit : « Je vous le dis, c'est très difficile parce que les enfants ne savent pas lire la version anglaise du roi Jacques. Cela n'a aucun sens pour eux. » Il s'est donc retrouvé face à un défi.

Il voulait mettre la Bible entre les mains des gens. Et pourtant, c'était un défi, car cela signifiait leur donner une Bible qu'ils ne pouvaient pas lire. Que pouvait-il faire ? Il se trouvait dans une situation difficile en essayant de protéger le langage liturgique de sa confession.

Eh bien, pas pour une raison théologique, mais pour une raison de tradition. Et pourtant, il est aujourd'hui confronté à la nécessité pour son ministère de traduire la Bible dans la langue des gens afin qu'ils puissent la lire et la comprendre. Et c'est pour cela qu'il a dû relever ce défi.

C'est très intéressant, n'est-ce pas ? Eh bien, réfléchissons-y. Il s'agissait de traduire la langue, de traduire la Bible dans la langue du peuple. L'équivalence formelle.

Voici une explication dans le paragraphe. Toutes ces traductions anglaises sont des révisions de la version King James, à l'exception du Tanakh. Je dois revoir ma prononciation de celle-ci, qui est une nouvelle interprétation littérale juive.

Nous allons tenir compte de cela. Toutes, de la King James à la ESV, suivent une procédure d'équivalence formelle pour la traduction. Le Dr Bruce Metzger, un célèbre spécialiste du Nouveau Testament de Princeton, un érudit conservateur de grande qualité, explique cela dans son commentaire dans l'introduction de la nouvelle Revised Standard Version.

Je vous recommande vivement de récupérer son introduction à la NRSV. Vous la trouverez également dans la RSV, mais vous avez besoin de la première édition de la NRSV lorsqu'il l'a insérée, car c'était une période où certains problèmes survenaient et dont son introduction était au courant. Il est également utile de la lire à partir de la NRSV, qui est une version ancienne, pas nécessairement la révision la plus récente.

Citation, la directive de continuer dans la tradition, c'est ce que Metzger dit à propos de la traduction de la NRSV, dans la tradition de la Bible du roi Jacques, mais d'introduire les changements justifiés par l'exactitude, la clarté, l'euphonie et l'usage courant de l'anglais. Il ne s'agissait donc pas d'une nouvelle traduction, mais d'une traduction mise à jour. Dans les limites fixées par le texte original et par les mandats de la division, le comité suivait la maxime.

Voici la petite phrase que Metzger utilise : citer aussi littéralement que possible, aussi librement que nécessaire. Maintenant, laissez-moi m'arrêter là juste un instant. Aussi littéral que possible, aussi librement que nécessaire.

Il n'existe pas de traduction littérale de la Bible si nous voulons parler de manière absolue. Car si nous la traduisions littéralement, ce serait un non-sens. Le grec n'utilise pas un ordre des mots comme l'anglais.

Vous savez, l'anglais utilise le sujet, le verbe et l'objet. Il a un ordre fixe. Le grec est partout.

Par exemple, dans 1 Jean, on ne trouve le verbe principal de cette phrase qu'au verset 4. On ne peut donc pas traduire le grec de la même manière que l'anglais. Il faut le traduire. On ne peut pas se contenter de le traduire.

souvent ces Bibles appelées interlinéaires , où ils prennent la langue grecque, ils mettent la langue anglaise en dessous, et si vous ne lisez que l'anglais, vous êtes partout. Je comprends que l'espagnol est un peu comme ça, et de nombreuses langues modernes le sont probablement. Ils n'utilisent pas ce que certains pourraient considérer comme un ordre de mots ennuyeux comme l'anglais.

Et il faut faire des choix sur la façon dont on fait les choses. Lorsque le rideau de fer est tombé, l'Église russe, une église russe bien établie, à la fois en ce qui concerne l'Église russe et les baptistes russes. J'ai eu l'occasion d'enseigner avec des baptistes russes en Ukraine peu après la chute du rideau de fer.

Eh bien, ils avaient des Bibles qui étaient des traductions de la Bible de Luther, une Bible allemande. Et j'étais assis dans le bureau de celui qu'on appelait le Duc, Dukonchenko , je crois que c'était comme ça qu'il prononçait son nom. Nous parlions de la Bible par l'intermédiaire d'un traducteur, et il se trouvait que je regardais un Nouveau Testament grec. J'ai traduit quelque chose, et il regardait son Allemand.

En fait, il lisait sa Bible russe, qui avait été traduite de l'allemand, et la Bible allemande avait été traduite de la Bible du roi Jacques, ou du moins il y avait des liens entre elle et la Bible. Nous n'étions pas les mêmes, alors nous avons commencé à discuter de la façon dont une version se traduit. Aussi littérale que possible, aussi libre que nécessaire.

La NRSV est donc, si vous voulez, une traduction littérale, une traduction formelle des manuscrits grecs tels qu'ils sont présentés. Par conséquent, avoir une traduction littérale est presque un oxymore. On ne peut pas faire exactement cela parce que les langues ne sont pas les mêmes.

Donc, toutes les traductions émettent des jugements. Et je vais vous l'illustrer un peu plus tard. Donc, aussi littéral que possible, aussi libre que nécessaire.

En conséquence, la nouvelle version révisée reste essentiellement une traduction littérale. Une traduction littérale exige davantage du lecteur puisque les traducteurs ne font rien de plus que de rendre la traduction lisible. Il faut être plus vigilant lorsqu'on lit une version équivalente formelle de la Bible que lorsqu'on lit une version qui prend plus de libertés.

Et je vais vous parler de ce que cela signifie dans le prochain paragraphe. Je vais vous dire que je regarde l'horloge pendant que je donne ces cours et je me rends compte que ce cours est devenu beaucoup plus long que je ne l'avais prévu. Cela est dû en partie au fait que je parle à une caméra et que je fais de mon mieux pour expliquer certaines des déclarations que je fais et pour les illustrer pour vous.

Et cela a pour effet d'élargir le contexte, et des choses me viennent à l'esprit qui, je crois, illustrent ce que je dis. J'espère ne pas perdre le fil de mes pensées trop souvent, comme je l'ai fait il y a un instant. Et cela tend à enrichir un peu ces conférences.

Par conséquent, je m'engage à ne jamais dépasser une heure. J'espérais limiter mes cours à environ 30 minutes afin que vous ayez de brèves prises et que vous puissiez aller et venir. Je commence à penser que c'est peut-être impossible, mais je ne dépasserai jamais une heure dans un cours, même si je dois couper au milieu des notes que je traite.

Puisque nous avons ces éléments devant nous, c'est facile à faire. Pour l'instant, je vais terminer par le point B afin que vous ayez ma présentation sur l'équivalence formelle et dynamique dans ce cours, afin que vous ayez une vue d'ensemble. Bon, maintenant, laissez-moi faire.

Donc, l'équivalence formelle. Les Bibles anglaises qui suivent cette règle de traduction. Elles sont aussi littérales que possible, aussi libres que nécessaire.

Ils essaient d'écrire la Bible, même dans la tradition du roi Jacques, d'une manière que vous puissiez la comprendre. Je vais vous donner un passage auquel vous référer systématiquement pour voir cela. C'est le chapitre 7 de l'épître aux Romains. Je l'appelle la section "doobie-doobie-do" de la Bible.

Doobie-doobie-do. Ce que je veux faire, je ne peux pas le faire, mais ce que je devrais faire, je ne le fais pas, et ce que je devrais faire, j'ai du mal à le faire. Si vous lisez Romains 7 dans la version King James, vous aurez cet effet doobie-doobie-do, et vous serez complètement dérangé.

Si vous le lisez dans une version plus moderne, comme la NRSV, vous constaterez qu'il a été considérablement adouci. Lorsque nous arrivons à l'équivalence dynamique, il est encore plus adouci. Maintenant, voici le problème.

Où se fait-on des jugements sur la façon de lisser quelque chose pour le rendre lisible, et pour éviter de se perdre dans les méandres et les déformations en parcourant le texte aussi littéralement que possible, aussi librement que nécessaire ? Les traducteurs portent toujours ces jugements, et même si les versions principales

sont mises à jour de temps à autre, et la King James a été mise à jour en tant que King James, tout comme la RSV est mise à jour en tant que RSV, parce que le lecteur doit maintenant, peut-être des décennies plus tard, être capable de lire le texte, et donc les traducteurs portent constamment ce genre de jugements. Cela devient un défi en matière d'interprétation.

Lorsque vous lisez l'une de ces versions, vous lisez la Bible, mais vous lisez la traduction. Les commentateurs sont censés vous tenir au courant. Quelle est la différence ? C'est pourquoi vous devez utiliser des ressources fiables et crédibles lorsque vous faites des recherches sur la Bible.

Si ce n'est pas le cas, vous utilisez peut-être une version de la Bible qui vous a éloigné un peu de ce sens littéral, et vous avez besoin d'aide pour revenir à ce que les Écritures voulaient dire à cet égard. Le traducteur essaie de le faire pour vous, mais nous verrons, au fur et à mesure que nous avancerons dans la dynamique, que cela peut parfois s'éloigner un peu plus. Ainsi, l'équivalence dynamique ou l'équivalence fonctionnelle ont un spectre assez large et une grande variété.

Je vous donnerai plus tard une bibliographie où vous pourrez lire sur ce sujet, mais voici l'introduction de base. Vous pouvez lire Metzger pour l'équivalence formelle dans son introduction à la NRSV. Vous allez maintenant avoir une autre façon de traduire, qui nous vient particulièrement de la Nouvelle Version Internationale que nous appelons la NIV.

Notez ce que j'ai dit ici dans le texte. Cette procédure de traduction est bien expliquée dans l'introduction de la New Living Translation. La New Living Translation était une révision de la Living Bible.

La Living Bible existe depuis longtemps. Beaucoup la considéraient comme une sorte de paraphrase, qui s'éloigne un peu de la version littérale. Cependant, la révision de la Living Bible a été menée en grande partie par un grand érudit nommé Tremper Longman, qui a écrit cette introduction à la New Living Translation.

Il explique leurs principes de traduction pour fournir une Bible qui est encore plus lisible que les Bibles équivalentes formelles. Maintenant, remarquez ceci. Cette procédure de traduction est bien expliquée dans l'introduction de la Bible New Living Translation.

La citation, une traduction d'équivalence dynamique qui est une traduction d'équivalence fonctionnelle, peut également être appelée une traduction pensée pour pensée. Maintenant, avant que vous ne vous énerriez trop, je reviendrai vous expliquer cela un peu plus tard. La virgule, par opposition à une équivalence formelle ou à une traduction mot à mot.

Bien sûr, écouter attentivement et traduire la pensée de la langue d'origine exige que le texte soit interprété avec précision puis traduit dans des idiomes compréhensibles. Bon, voilà le secret, voilà la clé, voilà la compréhension de la différence entre le fonctionnel, pardon, entre le formel et le fonctionnel. Le formel consiste à essayer de s'en tenir autant que possible aux langues d'origine, aussi littéral que possible, aussi libre que nécessaire.

Cependant, les nouveaux styles de traduction, en particulier dans la tradition NIV, qui est une belle tradition, sont appelés équivalence dynamique. Ils ont adopté le mot fonctionnel de nos jours ; peut-être que cela les aide à essayer d'être moins dynamiques, mais c'est néanmoins un bon mot. Mais voici le secret de cela.

Ils demandent au traducteur d'avoir une vue d'ensemble de ce texte pour pouvoir le restituer dans l'anglais le plus lisible possible. Cela signifie une interprétation. Donc, dans la colonne de vos notes que vous avez pour moi, jusqu'à peut-être à droite de l'équivalence dynamique, vous pourriez mettre une traduction interprétative.

C'est ce qu'ils disent ici : il faut que le texte soit interprété avec précision et ensuite rendu compréhensible dans un idiome. Maintenant, prétendre que vous avez interprété la Bible avec précision jusqu'au bout est une affirmation assez importante. C'est pourquoi j'appelle les versions dynamiques ou les versions dynamiques équivalentes des traductions interprétatives.

Ce n'est pas si mal si c'est fait par de bons érudits qui sont soumis à des contrôles rigoureux. La NIV est une traduction interprétative. C'est une traduction dynamique.

Il s'agit d'une traduction fonctionnelle. Et je vous montrerai dans la prochaine leçon ce que cela signifie à travers certains éléments de versets très spécifiques que nous comparerons dans ces traditions de traduction. C'est donc ma première leçon d'aujourd'hui.

Et nous nous arrêtons à la page deux après la dynamique. Vous devez donc vous arrêter et réfléchir. Essayez de récupérer la NRSV et la NLT, la New Living Translation, et de lire les introductions de ces deux Bibles.

La prochaine fois, je vous montrerai la différence entre ces versions anglaises. Pourquoi est-ce que je passe autant de temps sur ce sujet ? Eh bien, la réponse est que c'est important. Vous avez une Bible que vous aimez et que vous utilisez.

Imaginez que vous devenez pasteur et que vous vous trouvez devant une foule de plusieurs centaines de personnes. Avez-vous déjà pensé au nombre de versions différentes de la Bible qui circulent ? Ou, pire encore, une de ces personnes entre dans votre bureau la semaine suivante avec sa Bible, traverse une crise dans sa vie et

a sélectionné un verset. Et elle jette cet ouvrage sur votre bureau en disant : « La Bible dit cela. »

Et c'est une traduction interprétative, même quelque chose d'aussi bon que la NIV. Mais ils ont donné à ce verset un sens avec lequel vous pourriez être en désaccord. Maintenant, vous n'êtes pas d'accord avec la Bible parce que voici ce qu'elle dit.

Nous avons tous vécu cela si nous avons été dans le ministère. Et la réponse à cela n'est pas de fuir. La réponse est d'accepter et d'apprendre ce que sont ces Bibles et comment fonctionne la traduction afin de pouvoir aider les gens à naviguer dans un monde où les Bibles en anglais sont si proliférantes qu'elles deviennent parfois assez déroutantes.

Merci. Je suis désolé pour cette conférence si longue. Je vais essayer de la raccourcir un peu et de trouver un moyen de le faire, même si cela signifie simplement couper court après 45 minutes, pour que vous n'ayez pas à rester assis aussi longtemps.

Bien sûr, vous pouvez m'arrêter, vous pouvez me faire taire à tout moment et revenir plus tard. Je sais que c'est faisable. Mais je veux essayer de trouver un moyen de regrouper ces éléments dans un package d'une longueur plus raisonnable.

Alors, merci. Je m'appelle Gary Meadors et je donne la parole à la première leçon de cette étude sur 1 Corinthiens. Ces leçons d'introduction poseront les bases pour que, lorsque nous aborderons le texte lui-même, je puisse revenir sur ces questions et vous comprendrez pourquoi nous faisons ce que nous faisons avec la Bible.

Merci beaucoup et bonne journée.

Je suis le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 1, Orientation, tant de Bibles, si peu de temps, partie 1.